

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 4287

=oOo=

*du général d'armée François Lecointre
Chef d'état-major des armées*

Nous sommes rassemblés aujourd'hui dans cette belle cour de l'Hôtel Vitta, un lieu où se succèdent, depuis 1914, les gouverneurs militaires de Lyon. Une lignée de chefs dont l'histoire a retenu quelques noms chers au cœur des Lyonnais comme Castellane, Gallieni ou Frère ; une lignée de serviteurs qui ont en commun d'avoir ordonné leur vie autour d'une double exigence : le service de la Patrie et l'amour du drapeau.

Si notre drapeau, porté aujourd'hui par un fier lieutenant de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère, peut flotter librement au cœur même de cette cour, c'est parce qu'il s'est toujours trouvé des volontaires prêts, comme lui, à s'engager sur un chemin dont ils acceptaient, par avance, le surcroît d'épreuves et le peu de profits. Ce fut le cas des anciens de ce beau régiment qui rejoignirent la France libre, comme un seul homme, après avoir participé victorieusement à la bataille de Narvik, premier succès allié de la Seconde Guerre mondiale.

Ce sont les vertus d'abnégation, d'honneur et de fidélité qui donnent à la trame de l'histoire militaire de la France son épaisseur et sa solidité. Le parcours exemplaire du général de corps d'armée Pierre Chavancy, à qui nous rendons un hommage solennel aujourd'hui, participe de cette formidable continuité, essentielle à la défense de notre pays et à la pérennité de ses valeurs.

L'exigence de continuité est au cœur même de la vocation de soldat : la continuité de la ligne de front qui, quand elle est perdue, expose à la percée ennemie ; la continuité dans l'engagement que l'on nomme constance ou fidélité ; la continuité du service par la relève du camarade blessé ou simplement fatigué ; la continuité entre les générations qui invite le plus jeune à faire à la manière de ses anciens : « More Majorum ».

À toutes les étapes d'une carrière particulièrement riche, le général Chavancy n'a pas cherché d'autre gloire que celle de se comporter en soldat au milieu de ses soldats.

Saint-Cyrien de la promotion Montcalm, officier de Légion et chef de caractère, il a toujours eu la passion de décider, d'agir et d'entraîner à sa suite ses subordonnés qui sont ses frères d'armes. La force de son propos qui vous frappe au cœur, relayée par l'exemplarité de son attitude, a donné à son style de commandement une grande cohérence qui emporte l'adhésion.

Ces belles vertus de chef militaire, auxquelles rien ne résiste, illuminent l'ensemble d'un parcours très complet, jalonné par de nombreuses projections en opérations, au Tchad, en République centrafricaine, en Arabie Saoudite, en ex-Yougoslavie ou en Afghanistan où il a assuré, en 2010, le commandement de la Brigade Lafayette.

En corps de troupe, comme chef de corps de l'illustre 13^e demi-brigade de Légion étrangère et dans les fonctions importantes qu'il a successivement occupées en état-major central, il a toujours été convaincu que la grandeur de sa responsabilité de chef tient d'abord à l'assurance de partager, au moment décisif, les risques et les difficultés de ceux qui lui sont subordonnés.

C'est animé par cet état d'esprit que le général Chavancy assure, depuis quatre ans, les responsabilités d'officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Est, de gouverneur militaire de Lyon et de commandant de la zone terre Sud-Est. À son poste, il a dirigé avec succès la montée en puissance de l'opération « Sentinelle » pour atteindre un niveau inédit de déploiement militaire dans la région. Il a noué des relations franches et suivies avec les élus et les autorités civiles pour relever ensemble les défis liés aux enjeux locaux de défense et de sécurité. Il a veillé au rayonnement des valeurs du soldat dont la présence visible au cœur de la cité vient revivifier le lien irremplaçable entre l'armée et la Nation.

Mon général, au moment où vous vous apprêtez à quitter le service actif, nos regards – comme le vôtre – se tournent vers ceux qui se destinent à vous succéder dans la carrière des armes que vous avez tant aimée et pour laquelle vous avez tant donné.

Dans la jeunesse que vous affectionnez parce que vous la comprenez, vous voyez la relève. Vous connaissez ses qualités, vous savez de quoi elle est capable pour être si souvent allé à sa rencontre. Vous la savez digne d'assurer la continuité de ce à quoi vous avez voué votre vie : le succès des armes de la France.

Lyon, le 31 mai 2018.

